

Du reste, M. Doumic est, en critique, de l'école accommodante à laquelle appartiennent aujourd'hui la plupart des écrivains qui arrivent, ou veulent arriver. Il convient qu'il est des vivants qu'il faut qu'on épargne, et même des morts qu'on doit se garder de tuer. Nous pouvons prévoir dès maintenant que la critique de M. Doumic sera élégante, correcte, et surtout à l'eau de rose. C'est le système qu'il préconise dans ses livres.

M. Doumic nous parlera des poètes français : les grands d'abord : Lamartine, Victor Hugo, Musset, Alfred de Vigny, puis de ceux qui les ont suivis : Théophile Gautier, Banville, Leconte de Lisle, etc. Pour ceux qui, comme moi,

Aiment surtout les vers, cette langue immortelle,

la semaine du 11 au 17 avril sera la grande semaine du mois.

* * *

J'ai mentionné incidemment le nom de M. Brunet ère. Il m'est impossible, en terminant, de ne pas dire un mot de l'admirable panégyrique du catholicisme qu'a fait dernièrement l'éminent écrivain, et dont le *Correspondant* reproduit les principaux passages. Ce retour à la foi primitive, suivant de si près la conversion de J.-K. Huysmans, est consolant pour ceux qui aiment sincèrement la France et sa littérature.

Ed. Fabre-Surveyer.

